

Complainte de la lune en province, Jules Laforgue

Ah ! la belle pleine Lune,  
Grosse comme une fortune !

La retraite sonne au loin,  
Un passant, monsieur l'adjoint ;

Un clavecin joue en face,  
Un chat traverse la place :

La province qui s'endort !  
Plaquant un dernier accord,

Le piano clôt sa fenêtre.  
Quelle heure peut-il bien être ?

Calme Lune, quel exil !  
Faut-il dire : ainsi soit-il ?

Lune, ô dilettante Lune,  
À tous les climats commune,

Tu vis hier le Missouri,  
Et les remparts de Paris,

Les fiords bleus de la Norvège,  
Les pôles, les mers, que sais-je ?

Lune heureuse ! ainsi tu vois,  
À cette heure, le convoi

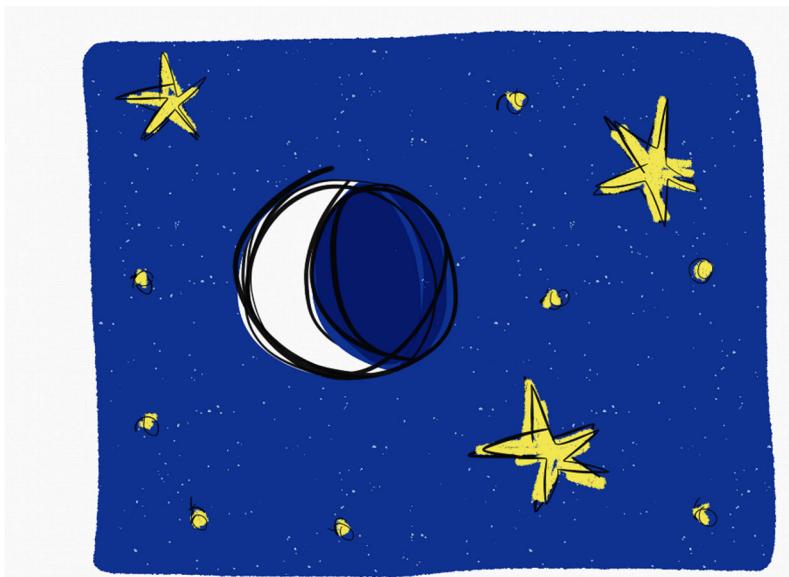
De son voyage de noce !  
Ils sont partis pour l'Écosse.

Quel panneau, si, cet hiver,  
Elle eût pris au mot mes vers !

Lune, vagabonde Lune,  
Faisons cause et mœurs communes ?

Ô riches nuits ! je me meurs,  
La province dans le cœur !

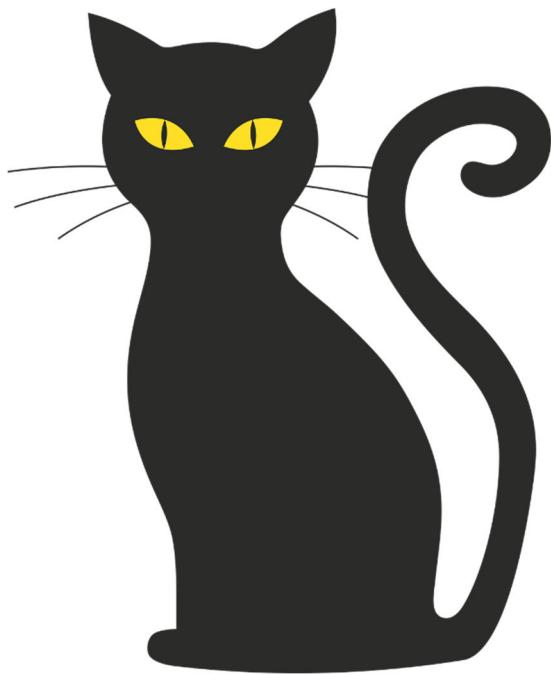
Et la lune a, bonne vieille,  
Du coton dans les oreilles.



## Le chat et le soleil, Maurice CARÈME

Le chat ouvrit les yeux,  
Le Soleil y entra.  
Le chat ferma les yeux,  
Le Soleil y resta.

Voilà pourquoi le soir,  
Quand le chat se réveille,  
J'aperçois dans le noir  
Deux morceaux de Soleil.



## L'enfant qui est dans la lune, Claude Roy (1915-1998)

Cet enfant, toujours dans la lune,  
S'y trouve bien, s'y trouve heureux.

Pourquoi le déranger ? La lune  
Est un endroit d'où l'on voit mieux.



Je suis un grain de sable..., Virginie Beauregard D

Je suis un grain de sable  
Sur la patte d'une minuscule tortue  
Qui rejoint la mer

Je suis un  
Marin téméraire  
Dans les vagues d'un détroit

Je suis le bec du pélican  
Qui s'agitte  
Au-dessus du bateau

Le suis un ballon  
Qui rentre dans un but  
Au soleil

Je suis la passe  
Dans les cheveux de la nouvelle  
Qui bougent comme du feu

Je suis la petite étoile phosphorescente  
À droite de Saturne  
Sur le plafond de ma chambre

Celle-là, c'est ma mère  
L'autre, ma petite sœur  
Et l'autre, un peu plus loin, mon père





## Système solaire, Maude Cantin

Avec toi, voyager dans le système solaire

Patiner sur les anneaux de Jupiter

Voguer sur la voie lactée

Valser autour du Soleil enflammé

Camper à l'ombre d'Uranus

Jouer à se cacher sur Vénus

Explorer les cratères de la Lune si brillante

Galoper sur le dos d'une étoile filante

Penser à la vitesse de la lumière

Et pourquoi pas s'aimer sur Terre ?

Comme mon imagination écrite

Mon amour pour toi n'a pas de limite



Moi, j'irai dans la lune, René de Obaldia

Moi, j'irai dans la lune  
Avec des petits pois,  
Quelques mots de fortune  
Et Blanquette, mon oie.

Nous dormirons là-haut  
Un p'tit peu de guingois  
Au grand pays du froid  
Où l'on voit des bateaux  
Retenus par le dos.

Bateaux de brise-bise  
Dont les ailes sont prises  
Dans de vastes banquises.  
Et des messieurs sans os  
Remontent des phonos.

Blanquette sur mon cœur  
M'avertira de l'heure :  
Elle mange des pois  
Tous les premiers du mois.  
Elle claque du bec  
Tous les minuits moins sept.

Oui, j'irai dans la lune !  
J'y suis déjà allé  
Une main dans la brume  
M'a donné la fessée.

C'est la main de grand-mère  
Morte l'année dernière  
(La main de mon papa  
Aime bien trop les draps !)

Oui, j'irai dans la lune,  
Je vais recommencer.  
Cette fois en cachette  
En tenant mes souliers.

Pas besoin de fusée  
Ni de toute une armée,  
Je monte sur Blanquette  
Hop ! on est arrivé.

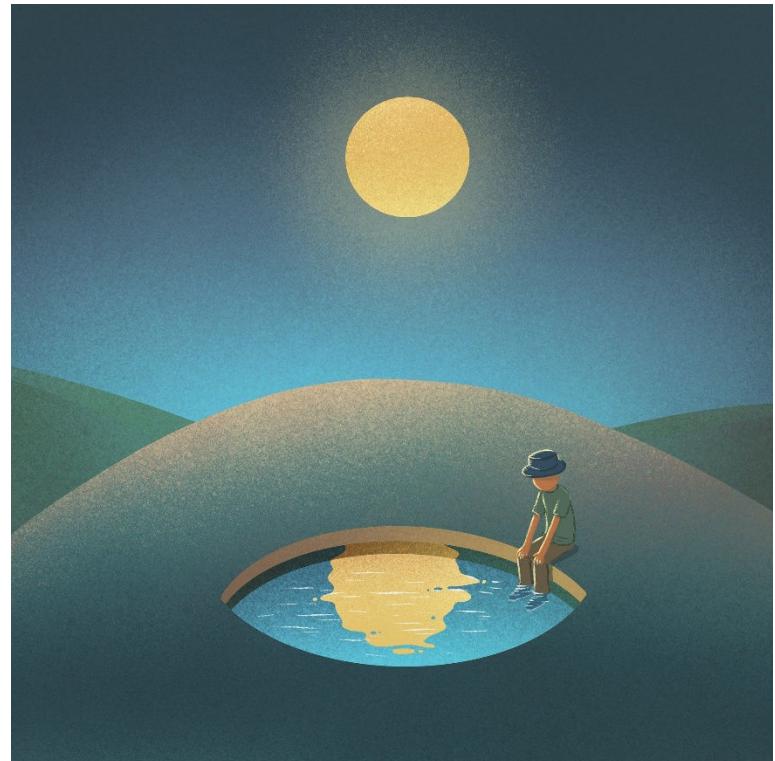


La lune, Henri Pichette

La lune  
Comme un hublot  
Comme un œil de bateau  
Comme une perle dans les flots

La lune  
Comme un bol de lait  
Comme une bulle d'or  
Comme une balle de cristal

La lune  
Comme un croissant d'ivoire  
Comme une galette de givre  
Comme un fromage blanc



La lune  
Comme un tailladin de citron  
Comme un quartier d'orange comme une barque de melon

La lune  
Comme un plateau de nacre  
Comme un cerceau de papier de riz  
Comme un lampion chinois

La lune  
Comme un zéro plein  
Comme masque lisse  
Comme un miroir hanté d'un lis

La lune  
Comme une peau de banjo  
Comme une cymbale silencieuse  
Comme un tambour de brodeuse

La lune comme une épouse seule

La lune  
Comme une soie découpée  
Comme un sabot enneigé  
Comme les cornes d'un bœuf dans les nuages

La lune  
Comme une pièce d'eau glacée

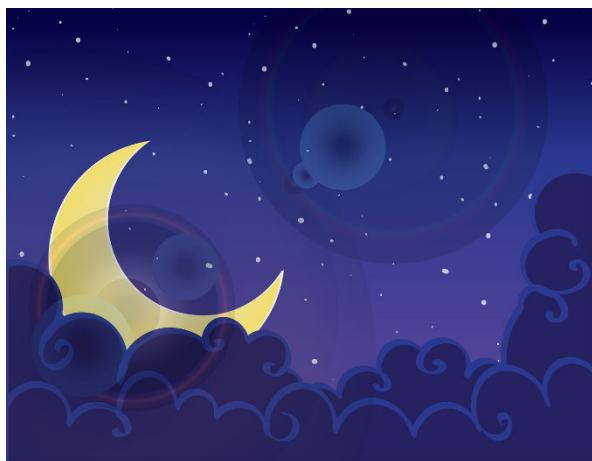


Comme un feu de phare fantôme  
Comme une médaille dans un encens de brume

La lune  
Comme une céramique séraphique  
Comme une cible pacifique  
Comme une hostie du ciel

La lune  
Comme un cadran d'horloge effacé par le temps  
Comme une obole dans la sébile de la nuit  
Comme un soleil en sommeil

La lune.

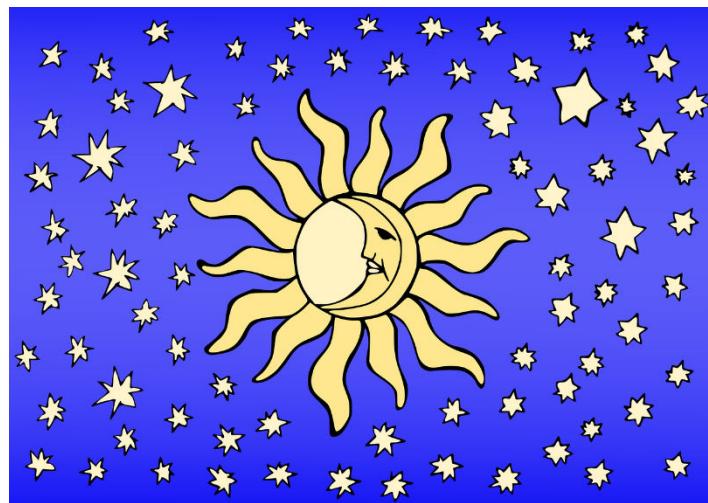


- Cette poésie nécessite un temps pour travailler la compréhension de ce texte car le vocabulaire est difficile.  
Des mots comme « hublot, flots, ivoire, tailladin, cerceau, nacre, lampion, lis, banjo, cymbale, alfange, encens, séraphique, hostie, obole, sébile » pourront poser problème. Une recherche dans le dictionnaire pourra s'avérer utile.  
Attention néanmoins au dictionnaire pour enfant où certains de ces mots y seront absents. Il préférable d'utiliser un dictionnaire avec beaucoup de mots.
- On peut également faire un travail autour de « tambour de brodeuse » par exemple en montrant une image de ce que c'est aux enfants.
- Il est également possible de travailler à l'aide cette poésie, le participe passé car il y en a beaucoup.
- Une production d'écrit peut aussi être réalisée avec comme consigne « A vous d'écrire une poésie à la manière de « La lune » d'Henri Pichette. » Possibilité de prendre le nom d'une planète comme « Saturne » par exemple ou même « La Terre ». Cela permet de travailler la comparaison avec « comme ».



Dieu blanc, pur soleil, Jean-Claude Renard

Dieu blanc, pur soleil  
Chargé d'une enfance  
Propice à l'éveil  
Comme le silence  
- Tu es le lait, l'œil,  
L'orange, la rose  
Qui changent le deuil  
En la seule chose  
Où verdit, l'été,  
L'arbre : le mystère  
Du destin fruité  
Dont rêve la Terre.  
Que ton feu profond,  
Soleil, nous anime  
De ce beau griffon  
Sorti de l'abîme  
- Puis nous fasse don  
Du regard de l'aigle,  
Du sang d'un lion  
Et de l'or du seigle !



Ils cassent le monde..., Boris Vian (1920-1959)

Ils cassent le monde  
En petits morceaux  
Ils cassent le monde  
À coups de marteau  
Mais ça m'est égal  
Ça m'est bien égal  
Il en reste assez pour moi  
Il en reste assez  
Il suffit que j'aime  
Une plume bleue  
Un chemin de sable  
Un oiseau peureux  
Il suffit que j'aime  
Un brin d'herbe mince  
Une goutte de rosée  
Un grillon de bois  
Ils peuvent casser le monde  
En petits morceaux  
Il en reste assez pour moi  
Il en reste assez  
J'aurais toujours un peu d'air  
Un petit filet de vie  
Dans l'œil un peu de lumière  
Et le vent dans les orties  
Et même, et même  
S'ils me mettent en prison  
Il en reste assez pour moi  
Il en reste assez  
Il suffit que j'aime  
Cette pierre corrodée  
Ces crochets de fer  
Où s'attarde un peu de sang  
Je l'aime, je l'aime  
La planche usée de mon lit  
La paillasse et le châlit  
La poussière de soleil  
J'aime le judas qui s'ouvre  
Les hommes qui sont entrés  
Qui s'avancent, qui m'emmènent  
Retrouver la vie du monde  
Et retrouver la couleur  
J'aime ces deux longs montants  
Ce couteau triangulaire  
Ces messieurs vêtus de noir  
C'est ma fête et je suis fier



Je l'aime, je l'aime  
Ce panier rempli de son  
Où je vais poser ma tête  
Oh, je l'aime pour de bon  
Il suffit que j'aime  
Un petit brin d'herbe bleue  
Une goutte de rosée  
Un amour d'oiseau peureux  
Ils cassent le monde  
Avec leurs marteaux pesants  
Il en reste assez pour moi  
Il en reste assez, mon cœur

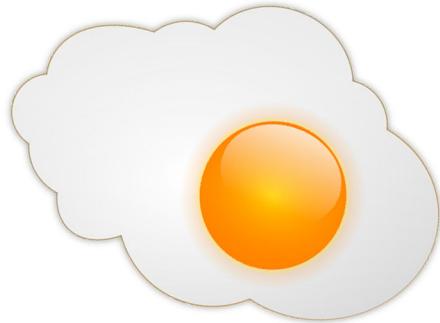


Petit déjeuner, Gisèle Prassinos

La lune est tombée  
Dans mon coquetier.  
Je ne la savais tremblante  
Et si molle  
Et si folle  
Au point de nicher dans une assiettée

En quittant le ciel  
Pour mon coquetier  
La lune s'est allongée  
Comme une larme dernière.  
Pareille.

Et merveille !  
En passant  
Elle a gobé le soleil



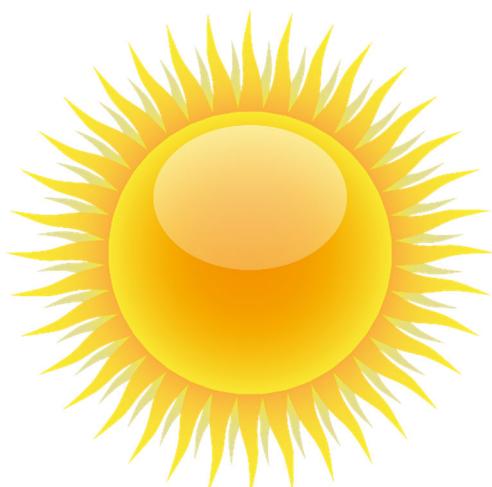
Celui qui dort..., Guillevic (1907-1997)

Celui qui dort là, sur un banc,  
Ne sait rien du soleil

Sinon qu'il fait meilleur  
Aujourd'hui au soleil.

Soleil, ce n'est pas toi  
Qui feras plus pour lui,

Qui lui diras : tu es un frère,  
On va s'y mettre,  
On fera mieux.



Le soleil aujourd'hui..., Guillevic (1907-1997)

Le soleil aujourd'hui,  
Je me le suis donné.

J'en ai mis plein mes poches  
Et dans d'autres endroits  
Où mes mains ne vont pas.

Je peux escalader  
Ce qui me séparait.

Je peux montrer aux gens  
Comment c'est la lumière.

